

LES PEDAGOGIES NOIRE ET BLANCHE

Youssef DIAKITE

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako/Mali
diakyousseuf@gmail.com*

Résumé

La pédagogie noire est une méthode d'enseignement qui utilise la violence, la coercition et l'humiliation pour discipliner les élèves. Cette méthode est souvent considérée comme inappropriée et inefficace, car elle peut causer des dommages psychologiques durables chez les élèves, ainsi que des problèmes de comportement et de discipline à long terme. Elle est pratiquée au détriment de la pédagogie blanche qui se concentre sur l'encouragement et l'engagement positif des élèves. Elle vise à créer un environnement d'apprentissage sûr et stimulant pour tous les élèves, en utilisant des techniques telles que l'encouragement, la rétroaction constructive et la résolution de problèmes.

La violence, qu'elle soit physique, psychologique ou verbale, peut avoir de graves répercussions sur le devenir de l'apprenant. La pédagogie noire est l'appellation donnée à la violence, par Alice MILLER.

L'exposition de l'apprenant à la violence peut causer des traumatismes, entraîner des problèmes de santé mentale, affecter sa concentration, sa mémoire, sa capacité à se concentrer sur les tâches d'apprentissage, des retards ou des difficultés d'apprentissage, des difficultés à établir et à maintenir des relations saines avec leurs pairs, leurs enseignants et leur famille.

De telles méthodes éducatives pouvaient conduire à la formation d'une personnalité répressive, où l'enfant internalise les schémas de domination et de violence qu'il a subis.

De plus, la pédagogie sur fond de violence peut décourager l'apprentissage en créant un environnement d'anxiété et de peur chez les élèves, qui peuvent avoir du mal à se concentrer ou à s'engager dans le processus d'apprentissage. Les élèves peuvent également être dissuadés de poser des questions ou de participer activement en classe, craignant des représailles ou des humiliations publiques.

Mots clés : *pédagogie, psychologie, noir, blanc, violence.*

Summary

Black pedagogy is a method of teaching that uses violence, coercion and humiliation to discipline students. This method is often considered inappropriate and ineffective, as it can cause lasting psychological damage in students, as well as long-term behavioral and discipline problems. It is practiced at the expense of white pedagogy which focuses on the encouragement and positive engagement of students. It aims to create a safe and stimulating learning environment for all students, using techniques such as encouragement, constructive feedback and problem solving.

Violence, whether physical, psychological or verbal, can have serious repercussions on the learner's future. Black pedagogy is the name given to violence, by Alice MILLER.

The learner's exposure to violence can cause trauma, lead to mental health problems, affect concentration, memory, ability to concentrate on learning tasks, delays or learning difficulties, difficulty establishing and maintaining healthy relationships with peers, teachers and family.

Such educational methods could lead to the formation of a repressive personality, where the child internalizes the patterns of domination and violence that he has suffered.

Additionally, violent pedagogy can discourage learning by creating an environment of anxiety and fear in students, who may find it difficult to concentrate or engage in the learning process. Students may also be discouraged from asking questions or actively participating in class, fearing reprisals or public humiliation.

Keywords: *pedagogy, psychology, black, white, violence.*

Introduction

L'éducation est un aspect crucial du développement des enfants, et les méthodes utilisées pour enseigner et guider les enfants ont un impact significatif sur leur vie future. Dans cette optique, le psychanalyste suisse Alice Miller a proposé deux concepts opposés pour décrire les approches éducatives utilisées par les parents et les éducateurs : la pédagogie noire et la pédagogie blanche. La pédagogie noire est une expression rare qui est caractérisée par l'utilisation de la violence physique et

psychologique pour punir et discipliner les enfants. L'agressivité envers leurs pairs, leurs enseignants ou envers d'autres membres de la communauté scolaire de certains enfants, prend sa source dans la violence dont ils ont été victimes et qu'ils tentent d'imiter. L'usage de la pédagogie noire par ses adeptes a vocation à maintenir l'ordre et la discipline en utilisant des punitions sévères, telles que des coups, des insultes ou des humiliations publiques. Cependant, ces méthodes peuvent causer des traumatismes chez les apprenants, qui peuvent devenir agressifs ou réactifs envers les enseignants, leurs camarades, ou même plus tard influencer leur être et leur devenir en tant qu'être et acteur social.

A l'inverse, la pédagogie blanche est basée sur des méthodes non-violentes et respectueuses. Cette analyse comparée de la pédagogie noire et la pédagogie blanche permettra d'examiner les différences entre ces deux approches et de déterminer l'impact qu'elles peuvent avoir sur les enfants. Le présent article a donc vocation à informer sur les conséquences de la violence éducative, promouvoir des méthodes éducatives alternatives, sensibiliser à l'importance de la prévention de la violence éducative et aborder les enjeux sociétaux liés à la violence éducative.

Pour l'atteinte des objectifs susmentionnés, la méthode analytique est l'approche adoptée. Elle a consisté à la collecte d'informations provenant de différentes sources, telles que des études, des recherches, des ouvrages académiques, des articles de revues spécialisées, etc.

I. La définition des concepts

Pédagogie : La pédagogie est l'étude de l'enseignement et de l'apprentissage, ainsi que des méthodes, des stratégies et des pratiques éducatives utilisées pour transmettre des connaissances et des compétences à des apprenants. La

pédagogie peut être considérée comme l'art et la science de l'enseignement, car elle implique à la fois des techniques et des principes fondamentaux pour concevoir, développer et mettre en œuvre des programmes éducatifs efficaces.

"La pédagogie doit être l'art de l'éveil, non de l'imposition de la forme." - Maria Montessori.

Pédagogie noire : aussi appelée pédagogie de la violence, c'est une méthode d'enseignement usant de la force physique et de toute autre forme de violence au cours des pratiques de classe.

Pédagogie blanche : également appelée pédagogie non violente, c'est une méthode d'enseignement qui vise à créer un environnement d'apprentissage sûr, inclusif et stimulant pour tous les élèves, en encourageant la collaboration et une médiation non violente de l'enseignant pour atteindre des objectifs communs.

"La pédagogie est un art qui ne doit jamais s'accompagner de violence." - Paulo Freire

Violence : La violence est un comportement qui vise à causer du mal, de la douleur ou des dommages à une personne, un groupe ou un objet. Elle peut prendre de nombreuses formes, notamment la violence physique, verbale, psychologique, sexuelle, économique, institutionnelle, etc.

"La violence est le dernier refuge de l'incompétence", Isaac Asimov "Foundation" (1951).

Psychologie : Selon le dictionnaire Larousse, la psychologie est la "science qui étudie les faits psychiques, c'est-à-dire tous les phénomènes de l'esprit, de la pensée, de la sensibilité, de l'affectivité, de la volonté, de la mémoire, de l'attention, etc., ainsi que leurs modes de fonctionnement conscients et inconscients, individuels et collectifs".

La psychologie est donc une discipline scientifique qui s'intéresse à l'étude du comportement, de la cognition et de

l'expérience subjective humaine. Elle a pour objectif de comprendre comment les individus pensent, ressentent et se comportent, ainsi que les processus mentaux qui sous-tendent ces comportements. La psychologie comprend plusieurs domaines d'étude, tels que la psychologie clinique, la psychologie sociale, la psychologie du développement, la psychologie cognitive, la psychologie de la santé, la neuropsychologie, entre autres.

La violence psychologique : elle se réfère à une forme de violence qui implique des actes, des paroles ou des comportements qui ont pour effet de causer des dommages psychologiques, émotionnels et comportementaux à une personne. Contrairement à la violence physique, la violence psychologique ne laisse pas de marque physique visible sur la victime, mais peut avoir des effets profonds et durables sur la santé mentale et émotionnelle de la personne en général et de l'enfant en particulier.

Selon l'Unicef dans "La violence psychologique envers les enfants", la violence psychologique envers les enfants peut être causée par divers facteurs, tels que le stress familial, la pauvreté, les conflits conjugaux, les problèmes de santé mentale et les normes culturelles. Les enfants qui sont victimes de violence psychologique peuvent être plus susceptibles de développer des problèmes de santé mentale, tels que la dépression, l'anxiété et le trouble de stress post-traumatique.

La violence psychologique peut prendre différentes formes, telles que des insultes, des humiliations, des critiques répétées, des menaces, de l'intimidation, de l'isolement social, du harcèlement, du chantage émotionnel, de la manipulation et du contrôle.

"La violence psychologique : une réalité méconnue" publié par l'Association canadienne pour la santé mentale parle de la violence psychologique en tant que forme courante de violence

qui peut causer des dommages émotionnels importants aux victimes. La violence psychologique peut prendre différentes formes, notamment l'humiliation, l'isolement social, la manipulation, la coercition et le chantage. Elle peut survenir dans divers contextes, tels que les relations familiales, les relations amoureuses, le travail et les études.

La violence psychologique peut causer des problèmes de santé mentale, tels que la dépression, l'anxiété, le trouble de stress post-traumatique, le trouble de l'attachement et le trouble de la personnalité borderline. La violence psychologique peut également avoir des conséquences physiques, telles que des troubles du sommeil, des maux de tête, des douleurs chroniques et une suppression du système immunitaire.

Les effets de la violence psychologique sur la victime peuvent inclure une perte d'estime de soi, de l'anxiété, de la dépression, des troubles de l'alimentation, des troubles du sommeil, des troubles de stress post-traumatique, des difficultés relationnelles et une détérioration de la santé physique.

Il est important de noter que la violence psychologique peut avoir lieu dans différents contextes, tels que les relations de couple, les relations parent-enfant, le lieu de travail, les établissements scolaires et les contextes sociaux en général. Il est crucial de sensibiliser les gens à l'impact de la violence psychologique et de travailler à prévenir ce type de violence dans toutes les sphères de la vie.

II. Analyse des aspects relatifs à la pédagogie noire

Le milieu scolaire est très constamment enclin à des pratiques tolérées dans le cadre de l'acquisition des savoirs. Nonobstant les textes en vigueur régissant les codes de fonctionnement, les dérives de plusieurs natures ne sont point rares. Quoique l'intention de l'enseignant est bonne dans ses différentes entreprises pour l'atteinte de ses objectifs pédagogiques, il se fait

très vite rattraper par les effets boomerang de toute forme de violence exercée dans les pratiques de classe. Des effets qui souvent sont à long terme et qui, implicitement influenceraient l'être et le paraître du futur adulte les ayant subi à l'enfance. Ces effets négatifs inattendus des violences subies dans les processus éducation sont selon Alice MILLER et les effets de la pédagogie noire. Miller a écrit plusieurs livres sur le sujet, dont "C'est pour ton bien : Racines de la violence dans l'éducation de l'enfant" et "Le drame de l'enfant doué". Nous essayerons dans cet article de développer en vue de sa vulgarisation, les notions de pédagogie noire et blanche, notions qui a priori ont une résonance discriminatoire pouvant renvoyer à une pédagogie appropriée pour les personnes de race noire, et une seconde, aux personnes de race blanche. ?

La pédagogie noire est une théorie développée par la psychanalyste suisse Alice Miller dans les années 1980. Selon cette théorie, la plupart des parents ont tendance à reproduire inconsciemment les schémas de maltraitance qu'ils ont subis dans leur propre enfance sur leurs propres enfants.

Miller décrit la pédagogie noire comme un ensemble de techniques éducatives qui consistent en des comportements violents, des punitions sévères, des humiliations, et une absence de respect pour les besoins émotionnels de l'enfant. Selon elle, ces techniques ont pour effet de briser l'estime de soi de l'enfant et de lui faire internaliser des sentiments de honte, de culpabilité et de colère qui peuvent durer toute une vie. Elle encourageait les parents à écouter les émotions et les besoins de leurs enfants, à leur donner une voix et à les respecter en tant qu'êtres humains à part entière.

La pédagogie de la violence peut être traitée sous différents angles en fonction des disciplines et des perspectives théoriques. Voici quelques angles possibles :

Psychologie : la pédagogie de la violence peut être étudiée à travers les théories psychologiques du développement de l'enfant. Par exemple, comment les comportements violents et les punitions sévères peuvent affecter le développement émotionnel et psychologique de l'enfant, en particulier leur estime de soi, leur confiance en eux, leur capacité à réguler leurs émotions et leur aptitude à établir des relations interpersonnelles saines.

Sociologie : la pédagogie de la violence peut être analysée en termes de facteurs sociaux, culturels et historiques qui contribuent à la normalisation de la violence dans l'éducation. Par exemple, comment les normes sociales en matière de discipline parentale ont évolué au fil du temps, comment la violence est représentée dans les médias et dans la culture populaire, comment les hiérarchies de pouvoir dans la société peuvent influencer les relations parents-enfants.

Éducation : la pédagogie de la violence peut être examinée à travers les théories de l'apprentissage et de l'enseignement. Par exemple, comment les méthodes d'enseignement autoritaires peuvent avoir des effets négatifs sur la motivation et l'apprentissage des enfants, comment l'utilisation de punitions et de récompenses peut renforcer les comportements problématiques plutôt que de les corriger, comment l'enseignement dans un environnement non sécuritaire peut entraver la capacité de l'enfant à apprendre.

Droits de l'enfant : la pédagogie de la violence peut être étudiée à travers le cadre des droits de l'enfant et les lois nationales et internationales qui protègent les enfants contre les violences. Par exemple, comment les pratiques éducatives violentes peuvent violer les droits fondamentaux de l'enfant, comment les gouvernements et les institutions peuvent promouvoir des pratiques éducatives respectueuses des droits de l'enfant, comment les parents peuvent être sensibilisés aux droits de l'enfant et être responsabilisés en cas de violation de ces droits.

Selon Poutrin, I. « il s'agit de déraciner chez les enfants toute expression de leur volonté, considérée comme un caprice, en leur inculquant l'obéissance absolue aux parents et aux personnes responsables, et l'approbation de tout ce qu'ils font. » L'obéissance absolue aux parents et aux personnes responsables peut avoir des conséquences négatives sur le développement émotionnel et social des enfants. Bien que l'obéissance puisse être importante pour assurer la sécurité des enfants, elle peut également être utilisée de manière abusive pour contrôler et opprimer les enfants. Certaines des conséquences possibles de l'obéissance absolue sont :

- la suppression de la pensée critique et de la créativité : lorsque les enfants sont obligés de se conformer à des règles strictes sans possibilité de questionner ou de remettre en question les ordres, cela peut les empêcher de développer leur pensée critique et leur créativité.
- Une faible estime de soi : les enfants qui sont constamment soumis à des ordres autoritaires et qui ne sont pas autorisés à prendre des décisions pour eux-mêmes peuvent développer une faible estime de soi et un manque de confiance en eux-mêmes.
- Le stress et l'anxiété : lorsque les enfants sont obligés d'obéir à des règles strictes, cela peut créer un stress et une anxiété constants, car ils ont peur de ne pas être à la hauteur ou de décevoir leurs parents ou les personnes responsables.
- La rébellion : lorsque les enfants sont soumis à des règles très strictes, cela peut également les amener à se rebeller contre l'autorité en question, à mentir ou à se cacher pour éviter les conséquences de leur désobéissance.

L'obéissance absolue peut entraver le développement émotionnel et social des enfants en les empêchant de développer leur pensée critique, leur créativité, leur estime de soi et leur confiance en eux-mêmes. Il est important de trouver un équilibre entre l'obéissance nécessaire pour assurer la sécurité des enfants

et le respect de leur besoin de développer leur autonomie et leur indépendance.

L'étude James J. Gross et Al(2007) porte sur les différences de développement dans la régulation émotionnelle chez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes.

L'étude a été menée à l'aide de la technique de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) pour examiner les régions cérébrales impliquées dans la régulation émotionnelle. Les participants ont été invités à réguler leurs réponses émotionnelles lorsqu'ils ont été présentés à des images émotionnelles, et les résultats ont été comparés entre les groupes d'âge. Les résultats ont montré que les enfants avaient des difficultés à réguler leurs émotions, en particulier les émotions négatives, par rapport aux adolescents et aux jeunes adultes. Les adolescents ont montré une amélioration significative de la régulation émotionnelle par rapport aux enfants, mais ils ont encore montré des difficultés dans la régulation des émotions négatives. Les jeunes adultes ont montré la meilleure régulation émotionnelle parmi les groupes d'âge.

Les résultats ont également montré que les régions cérébrales impliquées dans la régulation émotionnelle varient en fonction de l'âge. Chez les enfants, les régions impliquées étaient principalement le cortex préfrontal controlatéral, tandis que chez les adolescents et les jeunes adultes, les régions impliquées étaient principalement le cortex préfrontal dorsolatéral.

Cette étude suggère que la régulation émotionnelle est un processus qui se développe progressivement au fil de l'âge, avec une amélioration significative de la régulation émotionnelle au fil du temps. Les résultats suggèrent également que les régions cérébrales impliquées dans la régulation émotionnelle changent avec l'âge. Cette recherche peut aider à mieux comprendre les différences dans la régulation émotionnelle entre les enfants, les adolescents et les adultes, ce qui peut avoir des implications pour

les interventions cliniques pour les troubles émotionnels chez les jeunes.

L'étude de Gene H. Brody et Al (1999) se concentre sur l'influence des pères et des mères dans la socialisation émotionnelle de leurs enfants. L'étude a été menée auprès de familles afro-américaines vivant dans le Sud-est des États-Unis, et a impliqué l'enregistrement de conversations en famille ainsi que des questionnaires remplis par les parents et les enfants. Les résultats ont montré que les pères avaient un impact plus important sur la socialisation des émotions positives chez les enfants, tandis que les mères avaient un impact plus important sur la socialisation des émotions négatives.

Plus spécifiquement, les pères étaient plus susceptibles de communiquer avec leurs enfants sur des sujets joyeux et agréables, de leur montrer des marques d'affection et d'encourager leur joie. Les mères, quant à elles, étaient plus susceptibles de communiquer avec leurs enfants sur des sujets tristes ou frustrants, de leur offrir du réconfort et de les aider à gérer leur colère.

L'étude a également montré que l'implication et l'interaction des pères dans la vie émotionnelle de leurs enfants étaient plus importantes pour les garçons que pour les filles, tandis que l'implication des mères était importante pour les deux sexes.

En conclusion, cette étude met en évidence les différences dans l'implication des pères et des mères dans la socialisation émotionnelle de leurs enfants. Les résultats suggèrent que les pères peuvent avoir un rôle important à jouer dans le développement des émotions positives chez les enfants, tandis que les mères peuvent avoir un rôle important dans la gestion des émotions négatives. Ces résultats peuvent avoir des implications pour les interventions cliniques et les programmes de formation parentale axés sur la socialisation émotionnelle des enfants.

John D. Mayer et Peter Salovey (1997) présentent le concept de l'intelligence émotionnelle et examinent ses implications pour le succès personnel, social, académique et professionnel.

Les auteurs définissent l'intelligence émotionnelle comme "la capacité à percevoir et à exprimer des émotions, à les assimiler et à les réguler de manière à favoriser la croissance émotionnelle et intellectuelle". Ils discutent des différentes compétences qui composent l'intelligence émotionnelle, y compris la conscience de soi, la maîtrise de soi, la motivation, l'empathie et les compétences sociales. Ils soutiennent que l'intelligence émotionnelle est un facteur important pour le succès dans de nombreux domaines de la vie. Par exemple, l'intelligence émotionnelle peut aider à améliorer les relations interpersonnelles et la communication, à gérer le stress et à réguler les émotions de manière efficace. Les individus dotés d'une intelligence émotionnelle élevée sont souvent plus performants dans ces domaines. En plus des implications de l'intelligence émotionnelle pour la pratique clinique et la formation professionnelle, les professionnels de la santé mentale devraient intégrer les compétences de l'intelligence émotionnelle dans leur pratique, et les programmes de formation professionnelle devraient inclure une formation sur l'intelligence émotionnelle pour aider les individus à mieux comprendre et à gérer leurs propres émotions, ainsi que celles des autres, d'où l'importance de cette compétence pour le succès personnel, social, académique et clinique et la formation professionnelle.

D.W. Winnicott était un célèbre pédiatre et psychanalyste britannique du 20ème siècle, connu pour ses contributions à la théorie et à la pratique de la psychanalyse infantile. Dans "La famille et le développement de l'individu" (1965), il met en évidence l'importance de la présence d'un parent aimant et attentif pour le développement émotionnel sain d'un enfant.

Winnicott a développé la théorie de l'objet transitionnel, qui se réfère à un objet, tel qu'un doudou ou une couverture, que

l'enfant utilise pour se rassurer et se consoler lorsque sa mère ou son parent principal n'est pas présent. Selon Winnicott, la relation précoce entre la mère et l'enfant est cruciale pour le développement émotionnel sain de l'enfant. Il a notamment souligné l'importance de la continuité de la relation entre la mère et l'enfant, ainsi que la capacité de la mère à répondre aux besoins de l'enfant. Il a également mis en évidence l'importance de la mère ou du parent principal comme un "facilitateur" pour l'exploration et l'autonomie de l'enfant, en créant un environnement sûr et rassurant pour l'enfant. Selon lui, les parents qui sont capables de répondre aux besoins émotionnels de leur enfant avec amour et attention permettent à l'enfant de se développer avec confiance et estime de soi.

Winnicott a contribué de manière significative à notre compréhension de l'importance de la présence d'un parent aimant et attentif pour le développement émotionnel sain d'un enfant. Sa théorie de l'objet transitionnel et sa compréhension de la relation précoce entre la mère et l'enfant continuent d'influencer la psychanalyse infantile et la compréhension de la parentalité aujourd'hui.

Erik Erikson, psychologue du développement a beaucoup travaillé sur la façon dont les relations sociales et les expériences affectent le développement de l'individu. Il a en effet souligné l'importance de l'interaction positive et empathique entre les parents et les enfants pour favoriser leur développement psychologique.

Ainsi, dans "Identité et cycle de vie", publié en 1959, il développe sa théorie du développement psychosocial, qui met l'accent sur l'importance de l'interaction sociale et de l'expérience pour le développement de l'identité de l'individu tout au long de sa vie a développé une théorie du développement psychosocial qui se compose de huit étapes de la vie, chacune avec des tâches développementales spécifiques qui doivent être accomplies pour progresser vers la croissance et la maturité

psychologique. Dans cette théorie, l'environnement social dans lequel l'individu se développe, y compris la qualité des relations avec les parents et les figures d'autorité, joue un rôle essentiel dans le développement de l'identité et de l'estime de soi.

Erikson a souligné que les parents qui sont empathiques et chaleureux envers leur enfant aident l'enfant à développer un sens de la confiance en soi et de la sécurité émotionnelle. Ce sentiment de sécurité émotionnelle est crucial pour que l'enfant puisse explorer le monde avec confiance et développer des relations sociales positives.

En revanche, si les parents sont froids, critiques ou négligents, l'enfant peut développer un sentiment d'insécurité et de méfiance envers les autres. Selon Erikson, cela peut entraîner des difficultés dans les relations interpersonnelles à l'âge adulte et des problèmes de confiance en soi.

L'importance de l'interaction positive et empathique entre les parents et les enfants pour favoriser leur développement psychologique, en particulier pour leur sécurité émotionnelle et leur estime de soi est une évidence. Sa théorie du développement psychosocial continue d'avoir une influence importante sur la psychologie du développement et la compréhension de l'importance des relations sociales pour le développement de l'individu.

L'expression «pédagogie noire» (en anglais : poisonous pedagogy ou pédagogie toxique) est due à la pédagogue allemande Katharina Rutschky (1941-2010) qui présente, dans *Schwarze Pädagogik. Quellen zur Naturgeschichte der bürgerlichen Erziehung* (1977), un recueil de textes tirés de manuels des XVIII^e et XIX^e siècles illustrant le type d'éducation coercitive alors conseillé aux parents. Parmi les auteurs de cette anthologie figure par exemple le théologien suisse Johann Georg Sulzer (1720-1779) qui préconise de déraciner chez les enfants toute expression de leur volonté,

considérée comme un « caprice », en leur inculquant « l'obéissance absolue aux parents et aux personnes responsables, et l'approbation de tout ce qu'ils font », car cet apprentissage leur permettra de se soumettre aux lois et de devenir à leur tour « des êtres justes et vertueux ». De son côté, le Dr Moritz Schreber (1808-1861) conseille d'inculquer aux enfants « l'art du renoncement » à toute manifestation d'impatience, pour leur faire acquérir la « force de caractère » et le contrôle de soi indispensables à l'âge adulte. Selon ces auteurs, éduquer consiste avant tout à détruire les mauvais instincts de l'enfant, au sens originel du mot Erziehung qui renvoie à « retirer ». Il s'agit de conditionner l'enfant à une obéissance aveugle, ce qui suppose de l'habituer à réprimer ses émotions et à taire ses désirs, et d'empêcher toute velléité d'opposition. Ce dressage passe par les coups, mais aussi par la menace, l'humiliation, le chantage affectif, ainsi que des pratiques physiques astreignantes comme la gymnastique...

III. Quelques études ayant examiné les effets de la violence sur les apprenants

"Effects of Violence on Children's Mental Health: A Systematic Review" (Effets de la violence sur la santé mentale des enfants : une revue systématique).

Cette étude publiée dans le journal Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health en 2014 a examiné plusieurs recherches sur les effets de la violence sur la santé mentale des enfants.

Les résultats de cette revue systématique suggèrent que l'exposition à la violence peut entraîner des problèmes de santé mentale chez les enfants, tels que le stress post-traumatique, l'anxiété, la dépression et des comportements agressifs.

"The Effects of Violence on Academic Progress and Classroom Behavior: Examining Disruption, Threat, and Exposure" (Les

effets de la violence sur la progression académique et le comportement en classe : examen de la perturbation, de la menace et de l'exposition).

Publiée dans le Journal of School Violence en 2017, cette étude a examiné les effets de l'exposition à la violence sur le progrès académique et le comportement en classe.

Il a été constaté dans cette étude que l'exposition à la violence était associée à des problèmes de comportement en classe, tels que l'agressivité, l'opposition et le manque de concentration, ainsi qu'à des difficultés scolaires et une baisse des performances académiques.

"Long-Term Effects of Child Abuse and Neglect on Emotion Processing in Adulthood" (Effets à long terme des mauvais traitements et de la négligence envers l'enfant sur le traitement des émotions à l'âge adulte).

Cette étude publiée dans Child Abuse & Neglect en 2010 a examiné les effets à long terme des mauvais traitements et de la négligence envers les enfants sur le traitement des émotions à l'âge adulte.

IV. Regards sur la pédagogie blanche ou non violente

Le concept de "pédagogie blanche" n'est pas couramment utilisé en psychologie ou en éducation, et il n'existe pas de définition précise ou d'auteur associé à ce concept.

Cependant, le terme "pédagogie blanche" peut être interprété comme faisant référence à une approche éducative qui privilégie la neutralité, la bienveillance et l'égalité des chances pour tous les élèves. Cette approche met l'accent sur l'importance de créer un environnement éducatif sécurisant et respectueux, dans lequel les élèves peuvent s'exprimer librement, expérimenter et apprendre à leur propre rythme.

Le terme "pédagogie blanche" est parfois utilisé en opposition à la "pédagogie noire" ou "pédagogie toxique" décrite par Alice Miller, qui met l'accent sur les méthodes éducatives violentes ou oppressives utilisées pour contrôler les enfants.

Cependant, il convient de noter que le terme "pédagogie blanche" n'est pas un terme couramment utilisé dans les milieux éducatifs ou de la psychologie du développement, et qu'il n'existe pas de consensus sur sa signification précise ou ses implications éducatives.

Que faut-il y comprendre ?

En opposition à la "pédagogie noire", Miller a développé l'idée de la "pédagogie blanche", qui met l'accent sur l'importance d'une éducation bienveillante et empathique, basée sur l'écoute active, la compréhension et l'acceptation de l'enfant tel qu'il est.

Une éducation bienveillante est une approche éducative qui met l'accent sur le respect, l'empathie, l'écoute et l'acceptation de l'enfant tel qu'il est. Elle vise à encourager le développement émotionnel et psychologique sain de l'enfant en lui fournissant un environnement sécurisé et soutenant son bien-être.

Une éducation bienveillante implique également la reconnaissance et la valorisation des besoins, des sentiments et des pensées de l'enfant, ainsi que la création d'un espace où l'enfant peut s'exprimer librement sans crainte de jugement ou de punition. Elle encourage l'enfant à développer son autonomie, sa créativité et son estime de soi.

Des recherches ont montré que les enfants élevés dans un environnement bienveillant ont tendance à être plus résilients, plus empathiques et à avoir une meilleure santé mentale que ceux qui ont été élevés dans un environnement moins bienveillant. Les enfants élevés avec bienveillance ont également tendance à être plus coopératifs, plus tolérants et à avoir une meilleure performance académique.

Il est donc important de promouvoir une éducation bienveillante, non seulement pour le bien-être de l'enfant, mais aussi pour la santé et la prospérité de la société dans son ensemble.

Carla Naumburg explique l'importance de valider les sentiments de l'enfant. Lorsque les parents ignorent, minimisent ou rejettent les émotions de leur enfant, cela peut nuire à son développement émotionnel et à sa capacité à réguler ses émotions. Y est expliqué également comment les parents peuvent apprendre à valider les émotions de leur enfant en écoutant activement, en reflétant ses sentiments et en offrant un soutien émotionnel. En offrant une validation émotionnelle, les parents peuvent aider leur enfant à développer une meilleure estime de soi, une plus grande confiance en soi et une capacité accrue à faire face aux défis émotionnels.

La validation émotionnelle ne signifie pas que les parents doivent être d'accord avec tout ce que leur enfant ressent. Au lieu de cela, il s'agit de reconnaître et de respecter les sentiments de l'enfant, même s'ils ne sont pas toujours agréables ou faciles à entendre.

L'instinct de protection parental peut souvent s'avérer nocif pour les enfants. C'est pourquoi dans "Why It's Important to Let Your Kids Feel All Their Emotions" de Christine Carter est mise en avant l'importance de permettre à ses enfants de ressentir toutes leurs émotions, même les plus difficiles.

Souvent, en tant que parents, nous avons tendance à vouloir protéger nos enfants de la douleur et du chagrin, mais que cela peut avoir des effets négatifs à long terme sur leur bien-être émotionnel. En effet, en niant ou en minimisant leurs émotions, nous pouvons empêcher nos enfants de développer les compétences émotionnelles nécessaires pour faire face aux difficultés de la vie.

Permettre à ses enfants de ressentir toutes leurs émotions peut les aider à développer une plus grande résilience, une plus

grande capacité à faire face aux défis de la vie et une plus grande estime de soi.

Il est tout autant important pour les parents qui ont la responsabilité des enfants de reconnaître leurs émotions de l'enfant leur prodiguer des conseils pour les à se réaliser.

Les émotions sont des expériences universelles et que les enfants ont besoin de se sentir compris et soutenus dans leurs émotions pour se développer de manière saine, aussi, les parents ont un rôle important à jouer en aidant leurs enfants à identifier et à nommer leurs émotions, en les encourageant à exprimer leurs sentiments et en leur offrant un soutien émotionnel lorsque nécessaire. Elles sont nombreuses, les conséquences négatives de ne pas reconnaître les émotions des enfants, telles que la frustration, la confusion et le sentiment d'incompréhension, qui peuvent entraîner des problèmes émotionnels à long terme. Il s'avère donc nécessaire d'aider les enfants à reconnaître et à exprimer leurs émotions de manière saine, notamment en offrant un soutien émotionnel, en encourageant la communication ouverte et en aidant les enfants à développer des compétences d'autorégulation émotionnelle.

V. Analyse comparée de la pédagogie noire et la pédagogie blanche (synthèse)

Au regard de l'analyse des études menées sur la violence comme approche pédagogique, il convient de rappeler que les concepts de pédagogie noire et blanche ont été proposés par la psychanalyste suisse Alice Miller pour décrire deux approches opposées dans l'éducation des enfants. Il ressort clairement de toutes les études que les deux études ont des caractéristiques et des conséquences bien différentes.

Ainsi, la pédagogie noire, également appelée "l'éducation nocive", est une approche qui se caractérise par l'utilisation de la violence physique et psychologique pour punir et discipliner les

enfants. Les parents ou les éducateurs qui utilisent cette approche peuvent recourir à des méthodes telles que la fessée, les insultes, les menaces, l'isolement et la privation de nourriture pour contrôler le comportement de l'enfant. Cette approche peut avoir des conséquences néfastes sur la santé mentale et émotionnelle de l'enfant, pouvant mener à des problèmes tels que la dépression, l'anxiété, la colère et l'isolement social.

La pédagogie blanche, également appelée "l'éducation bienveillante", est une approche qui se caractérise par l'utilisation de méthodes non violentes et respectueuses pour éduquer les enfants. Les parents ou les éducateurs qui utilisent cette approche peuvent encourager l'enfant à exprimer ses émotions, à prendre des décisions et à apprendre de ses erreurs sans être puni. Cette approche peut aider l'enfant à développer une estime de soi positive, une confiance en soi et un sens de l'autonomie.

En comparant les deux approches, il est clair que la pédagogie noire est préjudiciable pour l'enfant, tandis que la pédagogie blanche est bénéfique. La pédagogie noire utilise la violence pour contrôler l'enfant, ce qui peut causer des dommages émotionnels durables. En revanche, la pédagogie blanche respecte les besoins et les émotions de l'enfant, ce qui peut aider à renforcer la relation parent-enfant et à promouvoir un développement émotionnel et social sain.

Conclusion

L'article sur la pédagogie noire a mis en évidence les tares d'une méthode d'enseignement contre-productive, et les avantages d'une méthode d'enseignement alternative qui repose sur une approche plus centrée sur l'expérience des apprenants. Cette méthode est basée sur l'idée que les enseignants peuvent et doivent aider les étudiants à apprendre en les encourageant à explorer et à comprendre le monde qui les entoure.

Les violences pédagogiques sont un sujet d'une grande importance qui affecte de nombreux étudiants et leur parcours éducatif. Cette étude a examiné les différentes formes de violences pédagogiques et leurs conséquences sur les étudiants.

Les résultats ont montré que les violences pédagogiques peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale et physique des étudiants, ainsi que sur leur performance académique. Les formes les plus courantes de violences pédagogiques incluent la discrimination, l'intimidation, la stigmatisation, la maltraitance et l'abus de pouvoir.

"Imaginez un enfant assis dans une salle de classe, craintif et anxieux, regardant avec appréhension l'enseignant qui brandit une règle en bois. Les coups violents pleuvent sur les mains et les doigts de l'enfant, créant non seulement une douleur physique, mais aussi des cicatrices émotionnelles durables. Cette scène, bien qu'alarmante, est malheureusement une réalité pour de nombreux enfants dans certains contextes éducatifs où la violence est considérée comme un moyen de discipliner et d'enseigner".

La pédagogie basée sur la violence, malgré son nom choquant, est une approche éducative qui existe depuis longtemps et qui a été pratiquée dans différentes cultures et époques. Cette approche met l'accent sur la discipline autoritaire, les punitions corporelles et la domination de l'enseignant sur l'apprenant. Cependant, les conséquences de cette forme d'éducation peuvent être dévastatrices pour le développement des apprenants, laissant des séquelles émotionnelles profondes et compromettant leur épanouissement à long terme.

Cet article vise à mettre en lumière les alternatives à la violence éducative dans l'espoir d'inspirer un changement positif dans les pratiques éducatives et promouvoir une éducation non violente. Pour ce faire, des méthodes éducatives bienveillantes et respectueuses qui favorisent l'épanouissement des apprenants,

renforcent leur estime de soi, favorisent le potentiel de chaque individu, construisent un avenir plus harmonieux pour les générations à venir et encouragent des relations positives au sein de l'environnement éducatif et méritent d'être explorées.

Aussi, est-il impératif que les établissements éducatifs prennent des mesures pour prévenir et traiter les violences pédagogiques. Cela inclut la mise en place de politiques claires, la formation des enseignants et des étudiants, et la création de mécanismes de signalement et de traitement des plaintes. La pédagogie noire et la pédagogie blanche représentent deux approches radicalement différentes de l'éducation des enfants. Bien que la pédagogie noire soit heureusement de plus en plus rejetée aujourd'hui, il est important de souligner l'importance d'une éducation bienveillante et respectueuse pour le bien-être des enfants.

En fin de compte, il est essentiel que la communauté éducative travaille ensemble pour éliminer les violences pédagogiques et créer un environnement d'apprentissage sain et positif pour tous les étudiants.

Bibliographie

Carla Naumburg, 2014, "Parenting in the Present Moment" Parallax Press.

CARTER C., (1983). *Why It's Important to Let Your Kids Feel All Their Emotions*. Edition américaine Sage Publications.

Catherine S. Taylor, Mary P. Giannopoulos, et Christina C. Dionisio, 2014, "Effects of Violence on Children's Mental Health: A Systematic Review", Journal "Trauma, Violence, & Abuse" édité par SAGE Publications.

Eamon J. McCrory, Andrea L. M. Fredrickson, et Essi Viding, 2017, "Long-Term Effects of Child Abuse and Neglect on Emotion Processing in Adulthood", Society for Research in Child Development (SRCD).

Erik Erikson, 1959, *Identité et cycle de vie*. Edition américaine International Universities Press.

Gene H. Brody et al. 1999, *The socialization of emotions : Fathers' versus mothers' influences on children's emotional development*. Edition américaine Sage Publications.

ISAAC A., 1951, *Foundation*.

James J. Gross, Kevin N. Ochsner et al., 2007, The development of emotion regulation : An fMRI study of cognitive reappraisal in children, adolescents and young adults.

Jana J. Muschert et Jody L. Greene, 2017, "The Effects of Violence on Academic Progress and Classroom Behavior: Examining Disruption, Threat, and Exposure", journal "Youth & Society".

John D. Mayer et Peter S., 1997, *Emotional intelligence: Implications for personal, social, academic, and workplace success*. Edition américaine Basic Books.

Katharina Rutschky, Schwarze Pädagogik, 1977, Quellen zur Naturgeschichte der bürgerlichen Erziehung.

MILLER A, 1983, "C'est pour ton bien", Flammarion, Les Éditions de l'Homme, Pocket.

Paulo F. "Pedagogy of Hope: reliving Pedagogy of the Oppressed: " 1994, Edition américaine The Continuum Publishing Corporation.

Poutrin, I., 2022, *Pédagogie noire*. Dans : Isabelle Poutrin éd., *Dictionnaire du fouet et de la fessée : Corriger et punir* (pp. 576-578). Paris Cedex 14 : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.poutr.2022.01.0576> .